

1. BARNETT ET OLIVEIRO, LE MOMENT DE VÉRITÉ

BASKET

Amical

Barnett et Oliveiro, le moment de vérité

Cholet Basket poursuit sa préparation, aujourd'hui et demain, au tournoi de Sablé-sur-Sarthe. Le juge de paix pour Alex Barnett et José Oliveiro. Les deux recrues choletaises vont-elles sauver leur tête ?

Ils sont encore dans le groupe. Mais pour combien de temps encore ? Alex Barnett et José Oliveiro vont voir leur période d'essai s'achever après le tournoi de Sablé, qui se tient aujourd'hui et demain. Jusqu'à maintenant, les deux joueurs n'ont pas marqué les esprits. Tour d'horizon de leurs forces et faiblesses.



Alex Barnett. Photo Archives CO/EL.

ALEX BARNETT

Le plus

- Un vrai physique. Pas de doute là-dessus, l'Américain est doté de grosses capacités athlétiques. Explosif, bien charpenté, l'ex-étudiant de Dartmouth a le physique de l'emploi. - *Je n'ai pas beaucoup de doute : Alex sera, à terme, un bon joueur de basket au niveau européen, explique Erman Kunter, le coach de CB. Ces derniers temps, j'ai vu des étincelles dans son jeu.*

Le moins

- Un manque d'expérience. Comme tout joueur issu de la NCAA, Alex Barnett connaît des difficultés à s'adapter au jeu européen. La marche n'est pas facile à gravir et Cholet ne peut pas se permettre d'attendre trop longtemps. - *Du temps, on n'en a pas beaucoup, confirme Erman Kunter. Aujourd'hui, Alex se pose des tas de questions. Ça se ressent dans son shoot, pourtant un de ses points forts. En université, c'était un bon scoreur (19,4 points/match). Mais il avait confiance en lui...*

JOSE OLIVEIRO

Le plus

- Une culture basket. José Oliveiro maîtrise les fondamentaux du basket. C'est une certitude. - *Il a une très bonne connaissance basket, juge d'ailleurs le Malin du Bosphore. C'est aussi un gars sérieux à l'entraînement, un des plus gros bosseurs du groupe.*

Le moins

- Un physique léger. Le Portoricain manque d'envergure athlétique pour occuper le poste 2. Et ça, c'est un gros problème. - *Il peut facilement remplacer John Linehan sur le poste 1, mais est-ce que ça vaut le coup de le garder pour ça ? Mon souci, c'est son association avec Linehan. Pour le moment, ça ne passe pas quand les deux jouent ensemble.* - En clair : soit Oliveiro démontre sa capacité à jouer avec Linehan et il restera ; soit le duo ne fonctionne pas et là, le Portoricain pourrait fort bien faire ses bagages.

Freddy REIGNER

► Cholet-Orléans, aujourd'hui, à 18 h 30

Pour son quatrième match amical, Cholet va affronter une des grosses écuries de Pro A. Qualifié au premier tour éliminatoire de l'EuroLigue (face à Charleroi + un 2^e tour éventuel contre Trévise), Orléans, dernier finaliste du championnat et de la Semaine des As, a constitué, cette saison, une grosse armada. Tout en gardant les leaders de l'année dernière (Banks, Sciarra, Dobbins, Coville, Moerman et Curti) le coach Philippe Hervé a réussi à attirer Austin Nichols, dernier MVP de Pro A, le pivot Ludovic Vaty et l'ex-Choletais Justin Doellman.

Du côté de Cholet Basket, aucune blessure à signaler. Le match contre Orléans sera l'occasion de voir, pour la première fois sous les couleurs choletaises, la recrue nigériane, Mike Efevberha. Hier, lors de l'entraînement, le nouvel arrière de CB a fait bonne impression auprès du coach choletais. - *Il a un premier pas très rapide et une très bonne détente* -, retenait notamment Erman Kunter. A noter que Maxime Chupin est resté à Cholet auprès du groupe des espoirs. Demain, Cholet jouera soit contre Hyères-Toulon, soit contre Le Mans.

LE NIGÉRIAN MICHAËL EFEVBERHA À L'ESSAI CHOLET AU COMPLET ?

Au moment de boucler ces lignes, Erman Kunter hésitait encore à se séparer d'un joueur. Le nouveau venu Efevberha s'est vite acclimaté et a marqué des points lors des matches amicaux.

● Erman Kunter aime surprendre. Quand on pensait que Cholet Basket était au complet avec 10 professionnels, après ne pas avoir conservé Rodrigue Mels, voilà qu'est arrivé dans les Mauges Michaël Efevberha (1,96 m, 25 ans). L'arrière nigérian, « *mince mais très athlétique* » selon Kunter, a posé ses valises jeudi 17 à Cholet, pour une période d'essai de quinze jours. Arrivée synonyme de départ pour Jose Oliveiro ou Alex Barnett, tous deux également à l'essai ? Contacté



lundi, le général manager Thierry Chevrier a déclaré qu'il n'y aurait « *pas de départ. L'effectif est stable, après cela peut vite changer...* ». Kunter voulait « *attendre le tournoi de Sablé pour décider.* » Or, malgré deux défaites face à Orléans et au Mans, Efevberha a convaincu (12 pts en 20 mns puis 9 en 26). Seule son adresse semble suspecte : 3/12 puis 3/9. Néanmoins Kunter reste confiant. « *Son adresse est correcte, avec peu de déchets, il l'a prouvé cet été lors de la CAN avec le Nigéria.* » La CAN justement, c'est là que Kunter a découvert cet arrière, leader offensif de son équipe avec 17,4 points (51,5% aux tirs). « *On l'a de suite remarqué avec Jim (Bilba). C'est un poste 2 mais il peut mener et même évoluer au poste 3. Sa polyvalence nous a séduit.* » Passé par la NCAA puis la D-League, le Nigérian avait terminé la saison dernière en Nouvelle-Zélande, terminant meilleur marqueur de la ligue avec 27,8 points.

Basket News – Jeudi 17 septembre 2009

Sports

Basket-ball

La sortie de Efevberha a retenu l'attention

Amical à Sablé. Cholet - Orléans : 63-72. Les Choletais ont fait longtemps jeu égal face aux Orléanais avant de céder.

Le duel Cholet - Orléans revêtait des allures de duel d'Européens, peut-être futurs adversaires en Eurocup, si les hommes de Philippe Hervé ne passaient pas les barrages des deux tours préliminaires d'Euroleague. Le match d'hier soir n'avait pas de parfum d'Europe. Plutôt celui d'un match amical entre deux équipes en pleine phase de préparation. Avec ses hauts et ses bas.

A l'occasion du premier quart, les joueurs du Loiret prennent l'avantage d'entrée de jeu, bien aidés en cela par un Cedrick Banks déjà en jambe (0-5, 3'). Cholet tient tête par l'intermédiaire de sa nouvelle recrue, l'arrière nigérian Efevberha (7 points agrémentés de 2 rebonds à la mi-temps) et Barnett (11-15, 10'). Au second quart, les hommes de Kunter placent un 7-0 à ceux d'Hervé. CB prend les commandes du match, sur un tir de Séraphin (18-17, 12') et impose sa puissance intérieure. Orléans cherche son rythme, et Marquis impose sa loi face aux intérieurs adverses. Sous la conduite de José Olivero, c'est Cholet qui remporte le deuxième quart (24-13).

Au retour des vestiaires, Philippe Hervé voit ses joueurs monter en intensité au fur et à mesure. Nichols et Doellman donnent le la, et Orléans repasse devant en fin de quart, par Vaty (4 points de suite), 50-53.

La dernière période, quasi cavalier seul de l'Entente, et Cholet paie sa débauche d'énergie face au mur défensif initié par Coville (2 contres) ou Moerman (6 rebonds pour l'un et l'autre). Avec six



Efevberha a apporté une certaine mobilité à la prestation offensive de Cholet-Basket.

joueurs à 8 points ou plus et 10 balles perdues seulement, l'Entente est montée tranquillement en régime. Cholet, malgré une belle débauche, d'énergie s'incline (13-19), Marquis et Efevberha (12 points chacun) n'ont pas stffi.

Orléans s'ouvre l'accès à la finale de samedi soir. Cholet, en revanche, à défaut de victoire, s'est trouvé une recrue à suivre. Kunter tempère pourtant les réactions, « pour un premier match, c'est bien. Mais c'est trop tôt pour juger ! Excepté le début du match et la fin, globalement, je suis très content des vinq-cinq bonnes minutes que l'on a faites. »

CHOLET : 19 tirs réussis sur 53 tentés dont 4 sur 16 à 3 pts et 21 lancers sur

34. 33 rebonds. 14 passes décisives. 16 balles perdues. 4 interceptions. 1 contres. 18 fautes personnelles.

La marque : Causeur (5), Barnett (6), Larrouquis (6), Olivero (5), Efevberha (12), Marquis (12), Séraphin (4), Kalker (9), Linehan, Robinson (4).

ORLEANS : 25 tirs réussis sur 57 tentés dont 5 sur 20 à 3 pts et 17 lancers sur 19. 32 rebonds. 17 passes décisives. 10 balles perdues. 8 interceptions. 3 contres. 24 fautes personnelles.

La marque : Banks (12), Coville (8), Doellman (12), Curti (2), Nichols (13), Moerman (11), Sierra (2), Dobbins (8), Vaty (4).

Arbitres : MM. Bretagne, Maestre et Hosslet

Cholet se cherche encore

Hier, les hommes d'Erman Kunter se sont inclinés face à Orléans. Nouveau test ce soir contre Le Mans.

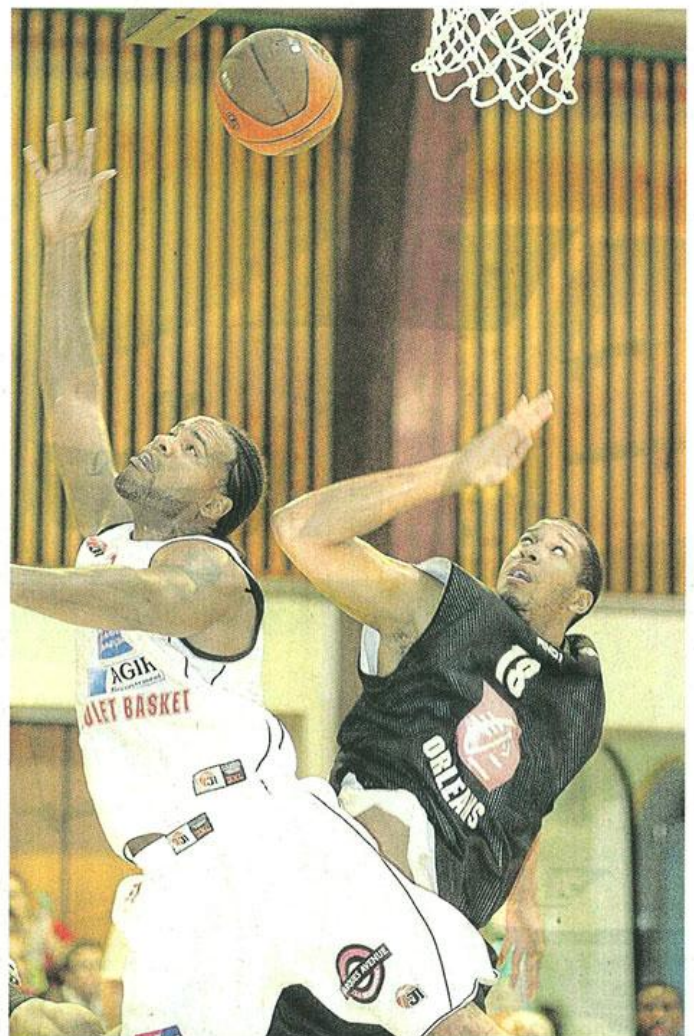
Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

CHOLET BASKET	63
ORLÉANS	72

Un 0-8 en à peine 3 minutes pour débiter. Un 4-10 en autant de temps pour conclure. Cholet Basket a fait preuve de constance dans ses extrémités de match ratées, hier, à Sablé ! Entre ces deux gros points noirs de la soirée choletaise et ce 4-18 sans

Les bons débuts d'Efevberha, appel, il est mathématiquement possible d'écrire que CB a dominé Orléans 59-54 durant les 34 minutes restantes. Ce serait travestir la réalité... Bien sûr, tout ne fut pas mauvais dans la prestation sabolienne dès joueurs des Mauges. « J'ai vu une très bonne période », note même Erman Kunter, en référence au 28-13 que CB infligea au vice-champion de France, entre les 7^e et 19^e minutes (6-13 ; 34-26). On y vit pêle-mêle des rotations efficaces, une défense solide et un Efevberha réussir ses premiers pas choletais (12 points). Arrivé mercredi dans les Mauges, le Nigérien dispose, comme annoncé, d'un

démarrage foudroyant de nature à déstabiliser bon nombre de défenseurs de qualité, à commencer par Dobbins. Un « bon début » qu'Erman Kunter assortit d'un « mais ». « Il a encore beaucoup de déchets dans son jeu (3/12 aux tirs) », soupire le technicien turc. Pour Efevberha, ça devrait aller mieux demain... Reste une double question. Olivero et Barnett ont-ils un avenir à CB ? « On refera le point ce soir », tranche Kunter, en triturant à la fois sa monture de lunettes cassée et ses méninges. Hier, l'Américain Barnett a entamé la partie avec une envie de bien faire évidente (4 points, 2 rebonds et 3 d'évaluation dans le 1^{er} quart)... avant de s'éteindre (6 pts, 3 rbd, 2 d'éval. au final) sous un masque défaite. Le cas Olivero est différent. Kunter souhaitait juger sa complémentarité avec Linehan : il n'a jamais associé les deux hommes hier. « J'ai fait d'autres essais. On reverra ce soir », admet le Turc dont la priorité du moment est d'arrêter rapidement un groupe définitif. Il en va de la bonne marche d'une équipe choletaise à la recherche de la bonne carburation. Celle qu'il faudra affichée dans 35 jours pour le « vrai » CB - Orléans, celui de la 3^e journée de Pro A. Ce soir-là, il sera notamment à souhaiter que Marquis tente plus d'un tir dans un match, qu'il ne faudra plus perdre 63-72 !



Sablé, hier soir. Auteur Claude Marquis, ici à la lutte avec Vaty, a réussi le tour de force de marquer 12 points avec un seul panier dans le jeu. Photo Maine-Libre

Cholet-Orléans : 63-72

M-T : 35-28 (11-15, 24-13, 15-25, 13-19).

CHOLET BASKET

19/53 aux tirs (dont 4/16 à 3 pts). 21 LF/34. 33 rebonds (Falker 8). 14 passes (Linehan 4). 16 balles perdues.

Cinq de départ : Causeur (5), Barnett (6), Marquis (12), Falker (9), Linehan (0) puis Larrouquis (6), Olivero (5), Efevberha (12), Séraphin (4), Robinson (4)

ORLÉANS

25/57 aux tirs (dont 5/20 à 3 pts). 17 LF/19. 32 rebonds (Covile, Moerman 6). 17 passes (Curti 6). 10 balles perdues.

Cinq de départ : Banks (12), Covile (8), Doellman (12), Curti (2), Dobbins (8) puis Nichols (13), Vaty (4), Sciarra (2), Moerman (11)

L'autre match : Le Mans - Hyères-Toulon : 76-95

Ce soir : 18 h 30 : Cholet-Le Mans
21 h : Orléans-Hyères-Toulon

Match amical

Cholet progresse... dans la défaite



Sablé, hier. Les efforts de Robinson (à gauche) n'ont pas suffi. Spencer et le Mans ont fini par faire plier CB. Photo Maine-Libre - Olivier BLIN

Globalement en progrès par rapport à leurs dernières sorties, notamment dans le secteur intérieur, les Choletais ont baissé de pied en fin de match pour chuter de peu hier face au Mans (77-80 ap).

CHOLET	77
LE MANS	80 AP

Totalement à côté de leur basket en début de partie vendredi face à Orléans, les Choletais se sont appliqués hier à ne pas laisser Le Mans s'installer dans le match. A l'instar de Falker et Robinson, maîtres sous les panneaux (25 rebonds à 12), les Choletais répondirent aux attentes d'Erman Kunter. « On progresse, c'est évident, note l'entraîneur turc. J'ai vu de très bonnes séquences. » Ces bonnes intentions se matérialisaient d'autant plus facilement au tableau d'affichage (53-41, 30^e) que, côté sarthois, Salyers ratait à peu près tout ce qu'il entreprenait (premiers points inscrits à la 29^e, 0/8 aux tirs jusque-là !). Fatigués par leurs séances

d'entraînement matinales (hier et avant-hier), les Choletais baissèrent quelque peu de rythme dans le dernier quart. Les Manceaux, un tantinet plus agressifs, sautèrent sur l'occasion pour grignoter leur retard et égaliser grâce à la première tentative primée réussie de Spencer à... quatre secondes de la fin du temps réglementaire (67-67). Le scénario fut encore pire pour les Choletais durant la prolongation puisque N'Doye inscrivit le panier victorieux à... deux secondes du buzzer final. Rageant mais pas plus inquietant que ça. « Je le répète, l'équipe se met en place. On voit ce qu'on est capable de faire et là où il faut progresser », conclut Kunter qui préfère s'accorder quelques heures (jours ?) de réflexion supplémentaire concernant l'avenir de Barnett et Olivero. Hier, « ils ont joué pour l'équipe. C'est un bon point, bien meilleur que d'autres choses que je n'ai pas aimé du tout. » Les intéressés, à l'investissement jugé insuffisant par Kunter, ont entendu parler du pays. En Turc bien sûr.

La fiche technique

Cholet - Le Mans : 77-80 ap

Sablé-sur-Sarthe. M-T : 39-31 (15-16, 24-15, 14-10, 14-26, 10-13). Arbitres : MM. Castano, Boué et Collin

CHOLET

Milleurs rebondeurs (Falker 9, Robinson 8). Meilleur passeur (Linehan 7). Cinq de départ : Causeur (6), Barnett (6), Falker (14), Linehan (9), Robinson (14) puis Larrouquis (3), Olivero (3), Efevberha

(9), Marquis (4), Séraphin (9)

LE MANS

Cinq de départ : Spencer (21), N'Doye (8), Yango (16), Salyers (12), Wright (8) puis Lombahe-Kahudi (5), Rupert (4), Poupet (2), Samake (4)

L'autre match

Hyères-Toulon - Orléans 59-89

Basket

Ballotté, Le Mans se rassure face à Cholet

Amical. Tournoi de Sablé. Le Mans - Cholet : 80-77 (a.p). Après avoir subi les feux varois de la veille, le MSB, au pied du mur, a su réagir face au voisin choletais.

Lors de ce match pour la 3e place, J.D Jackson faisait dans la nouveauté. Le technicien Manceau ne titularisait qu'un seul intérieur de métier, en la personne de Guillaume Yango, accompagné du polyvalent Marc Salyers. Le coach Sarthois espérait, ainsi, trouver plus de fluidité dans le jeu de son équipe, « il a des mouvements atypiques et intéressants. Du fait de sa formation d'ailier, il a une grande qualité de passe », analysait Jackson.

Face à leurs voisins Choletais, les Manceaux abordaient ce derby, avec l'envie de se refaire.

Dès l'entame de match, Le Mans prend les commandes, grâce à un Guillaume Yango à son aise. Le nouvel intérieur Manceau, tient le MSB à bout de bras, durant les dix premières minutes (4 points, 4 rebonds, 2 fautes provoquées), mais seul face aux « tendres colosses » que sont Marquis, Robinson et Falke, sa mission est difficile (16-15).

Un deuxième quart-temps à l'envers

Malheureux aux tirs extérieurs depuis le départ, Spencers et consort calent au tableau d'affichage, et bientôt leur solide défense n'est plus alimentée d'énergie. CB et ses « grands » appuient là où ça fait mal (12-25 pour Cholet au rebond), et atteignent la mi-temps avec un matelas de huit points d'avance (31-39).

Marc Salyers stérile durant 30'

Stérile pendant 30', Marc Salyers, déclenche alors la révolte. Fâché, l'ancien MVP du championnat de France, rameute dans son sillage toute sa troupe et Cholet, impuissant, encaisse un terrible 19-8 (62-63, 40'). La pression mançonnaise étouffe l'arrière-garde choletaise, mais son salut, ne le doit qu'à un missile long porté de Magic Spencer 67-67. Durant les prolongations,



Randal Falke et les Choletais ont encore du travail mais leur jeu, rythmé, est prometteur.

Erman Kunter et ses hommes se cassent les dents sur la défense en « béton armé », enfin retrouvée du Mans (80-77).

« On a peine durant trois quarts temps, vu qu'honnêtement, on était court sur les tirs. Ce qui est

encourageant, c'est que si tôt dans l'année, l'équipe est très solidaire », analysait le technicien Sarthois.

À l'occasion de son tournoi local, le MSB s'est cherché, mais en Sarthe, a bien failli s'y noyer...

Cholet, lui, s'est trouvé un style à faire tourner des têtes.

LE MANS - CHOLET : 80-77 (a.p). (16-15, 15-24, 10-14, 26-14, 13-10).

LE MANS : Kahudi 5, Spencer

21, N'Doye 8, Yango 16, Rupert 4, Poupet 2, Samake 4, Salyers 12, Wright 8.

CHOLET : Causeur 6, Barnett 6, Larrouquis 3, Oliveira 3, Efevberha 9, Marquis 4, Séraphin 9, Falke 14, Linehan 9, Robinson 14.

Finale. Orléans - Hyères-Toulon : 89-59

Philippe Hervé et ses joueurs ont eu raison d'une équipe Varoise joueuse, véritable surprise du week-end. Sous l'impulsion d'un Cédric Banks de gala (20 points et une évaluation à 22), l'équipe du Loiret a imposé son collectif (24 passes décisives) et sa puissance sous les panneaux (38 rebonds, dont 10 au seul Doellman).

Hyères suit le rythme imposé par son adversaire durant les trente premières minutes de jeu, mais prend un éclat terrible et irréversible lors du dernier quart (8-27).

Malgré les efforts conjugués de Pierce (13 points) et de Henderson (15 points), Toulon doit s'avouer vaincu, non sans avoir lutté avec ses moyens. Néanmoins, le coach Toulonnais, Alain Weisz nous confiait l'arrivée imminente « d'un pivot de grande taille (2m12), qui doit arriver la

semaine prochaine. »

Orléans a affiché durant son week-end Sarthois, une grande maîtrise collective et une montée en puissance qui s'est confirmée jour après jour. Le club du Loiret, confirme donc ses prétentions de candidat au titre.

L'équipe de Hyères-Toulon a démontré des promesses, qui feront d'elle, une des surprises du championnat de France 2009-2010.

ORLÉANS - HYÈRES-TOULON : 89-59. (13-15, 21-23, 18-24, 8-27).

ORLÉANS : Banks 20, Coville 11, Doellman 16, Curti 8, Nichols 12, Moerman 15, Sclarra, Dobbins 5, Vaty 2.

HYÈRES-TOULON : Pierce 13, Tortosa 2, Obasohan 11, Perinco 5, Legname 9, Boungou 2, Henderson 15, Horton 2, Masingue.



Orléans à fait fort impression lors du tournoi de la Sarthe et s'adjuge le trophée.

Basket-ball

CB : essais prolongés pour Barnett et Olivero. Erman Kunter n'a pas encore tranché. Mis à l'essai pour une période 15 jours, l'ailier américain et l'arrière dominicain n'ont pas totalement convaincu l'entraîneur choletais. Du coup, ce dernier a prolongé d'une semaine leurs périodes d'essai.

Tournoi Pro Stars. A ce jour, plus de 4 000 places, réparties sur les deux jours (vendredi 25 et samedi 26) ont d'ores et déjà trouvé preneur. Il reste donc 2 000 places en vente. Par ailleurs, l'organisation tient à préciser que la récente campagne d'affichage fait état de l'ancien programme du vendredi 25. Contrairement à ce qui y est indiqué, Cholet affrontera bien ce jour-là le Maccabi Tel Aviv (19 h) en lever de rideau de Villeurbanne - Le Mans.

Ouest France – Mercredi 16 septembre 2009

Les cinq clés pour comprendre le recrutement de Cholet Basket

A deux semaines de l'ouverture du championnat, l'effectif choletais est encore en construction. Trois joueurs sont à l'essai. Pourquoi ? Et quelle est la politique d'Erman Kunter en matière de recrutement ?

T. BLAISONNEAU, F. REIGNER
redac.sports.angers@courrier-ouest.com

1 La loi du nombre

Entre la qualité et la quantité, Erman Kunter a choisi. « Ma philosophie, c'est le nombre, explique le coach choletais. Je crois à la concurrence dans le groupe. C'est essentiel. On a onze joueurs qui peuvent endosser des responsabilités. La concurrence interne fait grimper le niveau de chacun, ça donne une continuité dans le jeu. »

2 L'absence de star

Et la qualité, alors ? Quid d'une grande star à la Meilleraie ? « Bien sûr, on pourrait signer un grand leader, précise Erman Kunter. Mais qu'est-ce qu'on fait derrière ? On ne peut pas mener de front le championnat et la coupe d'Europe avec un effectif de huit joueurs. Il en faut dix minimum. » Le technicien turc ne manque pas d'exemple pour étayer son discours. « Souvenez-vous de l'altercation Marquis - Grier l'an passé. Nous avons battu Bonn, le finaliste du championnat d'Allemagne, sans eux parce que nous avions d'autres solutions. Avoir un banc fourni permet de compenser les absences. C'est une forme de sécurité. » Et puis, si CB ne recrute pas de stars, le centre de formation les fabrique. De Colo et Beaubois partis, Séraphin et Léonard sont sur le plongeur du grand bain. « Ils vont avoir leurs chances », promet Kunter.



Bressuire, le 8 septembre. A l'essai jusqu'à dimanche, le Dominicain José Olivero se sait sous surveillance à Cholet. Photo CO - Etienne LIZAMBARD

3 Une question d'argent

Autre déclinaison de la loi du nombre, l'argent. En la matière, Cholet n'est pas le plus à plaindre en Pro A. De fait, la masse salariale a progressé de 18,1% depuis deux saisons : 1,27

million d'euros en 2007-2008, 1,32 M l'an passé et 1,5 M cette saison. Reste à faire bon usage de ces deniers.

« C'est simple, assure le prof » Kunter. Avec 100 €, soit tu recrutes 10 joueurs à 10 €, soit 8 à 12,50 € ! » Pour faire » le

nombre », le Turc guette donc du côté des bonnes affaires, un peu moins chères. « Marc Salyers ? C'est 300 000 €, on ne regarde même pas. Chez nous, c'est quatre joueurs ! »

4 Les périodes d'essai

Bien malin le supporter choletais capable de citer tous les joueurs qu'Erman Kunter a mis à l'essai depuis son arrivée dans les Mauges ! Le Turc aime juger sur pièce. « Je me méfie des agents. L'idéal est de pouvoir recouper différents points de vue d'entraîneurs », dit-il. Ainsi Hugues Occansey et Randoald Dessarzin, coaches respectifs du Mali et de la Côte-d'Ivoire, ont-ils donné leur avis sur le Nigérian Efevbehra qu'ils ont croisé durant la Coupe d'Afrique. Reste ensuite pour les joueurs concernés à convaincre un Turc parfois indécis. « Nous avons prolongé les essais de José (Olivero) et Alex (Barnett) parce que leur intégration basket n'était pas finie dans l'équipe. Pour eux, tout est nouveau, l'entraînement, le niveau, mais nous avons vu des signaux. Nous attendons désormais la confirmation. En tout cas, ils se donnent tous à fond. J'ai confiance en eux. »

5 L'existence d'un plan B

La possibilité qu'un ou plusieurs joueurs à l'essai ne soient pas conservés existe. « Dans ce cas-là, nous ne cherchons pas un autre rookie mais un joueur connu », explique Kunter. L'an passé, l'ex Gravelinois Vincent Grier avait ainsi débarqué en lieu et place de l'Iranien Samad Nikkah trois jours seulement avant le début de la saison. Et là, forcément, c'est un peu plus cher...

Trois matchs pour voir à Alfortville

Vichy ce soir, les Bosniaques de Siroki demain et un troisième match dimanche. CB prend ce midi la direction d'Alfortville où l'attend le challenge Jacky Schoeffler.

14 entraînements et 5 matchs en 10 jours. Depuis le 11 septembre et jusqu'à dimanche, les chiffres sont là pour prouver que les Choletais ne

chôment pas. « Les gars sont fatigués, c'est normal. Le contraire ne serait pas bon », consent Kunter, globalement pas mécontent du comportement de son groupe. « On n'est pas en avance, mais pas en retard non plus. Le travail foncier, c'est fini. Nous commençons à approfondir les tactiques. »

A Alfortville, l'entraîneur choletais ne s'accordera pas d'importance au

résultat. La manière importe, le comportement des joueurs à l'essai également. « Certains joueurs vont mieux, d'autres moins bien. C'est le jeu. L'objectif c'est d'être à 100% le 3 octobre », conclut Kunter. Rassuré. « On est beaucoup mieux que l'année dernière puisqu'on a tout le groupe. L'an dernier, à la même époque, on était dans la merde. L'an dernier, on était peut-être

plus talentueux, mais cette année, on a un groupe plus bosseur. »

AU PROGRAMME

Ce soir (20 h 30) : CB - Vichy
Demain (20 h 30) : CB - Siroki Prima
Dimanche : contre Paris, Chalon ou Liège

Basket-ball

Alfortville, derniers tests pour Barnett et Olivero

Pro A (présaison, tournoi d'Alfortville). Cholet Basket va profiter du week-end pour avant tout définir un peu mieux la composition de son effectif.

Serait-ce dû au cadre bucolique du village vacances de La Pommeraye, repère depuis lundi de ses troupes ? Peut-être. Quoi qu'il en soit, la sérénité colore le discours d'Erman Kunter à deux semaines du coup d'envoi de la Pro A. « **Honnêtement, je suis très positif. Les joueurs travaillent bien, se reposent bien.** » Il faut dire aussi, sans vouloir faire injure à La Pommeraye, que là-bas, comme le souligne « Le Malin du Bosphore », « **il n'y a pas grand-chose à faire.** » Si ce n'est, donc, pour Marquis et consorts, transpirer. À ce sujet, de jeudi dernier à ce dimanche, 14 entraînements et 5 matches étaient au programme !

Autre motif d'explication à la bonne humeur du Turc : les prestations à l'entraînement des trois joueurs à l'essai. « **J'ai confiance en eux, je pense qu'ils vont progresser,** juge " Maître Kunter " à propos de Barnett et Olivero. **J'ai prolongé l'essai (jusqu'à lundi) car il leur manque un peu de temps pour qu'ils s'intègrent dans le jeu.** » Et quid d'Efevberha, testé jusqu'en milieu de semaine prochaine ? Est-il réellement un « go-to-guy » ? « **C'est le joueur qu'on attendait. Mais c'est sa première expérience européenne. Il a joué en Nouvelle-Zélande. Là-bas, ça joue à l'américaine. Il faut le voir dans un jeu plus structuré.** »

Ce tournoi d'Alfortville, ultime étape de la présaison choletaise avant la diminution du travail physique, constitue donc le dernier test pour ces trois-là. Pour dénicher un job à CB.

J. D.

Le programme

Hier. Vichy - Siroki (Bosn.) ; Paris-Levallois - Chalon-sur-Saône. **Aujourd'hui.** 18 h 30 : Chalon - Liège (Bel.) ; 20 h 30 : Cholet - Vichy. **Samedi.** 18 h 30 : Chalon - Liège ; 20 h 30 : Cholet - Siroki. **Dimanche.** 11 h 30 : match 5-6e place. 14 h : match 3-4e place. 15 h 30 : finale.

CHOLET BASKET. *Meneurs* : 16. Linehan (1,75m, US), Olivero (1,86m, US-Dom.) *Arrières-aliés* : 9. Efevberha (1,96m, Nig-US), 6. Barnett (1,98m, US), 5. Causeur (1,93m), 7. Larrouquis (1,97 m) ?, 12. Léonard

Statu quo pour l'ABC

« **Tout le monde est en Pologne pour France-Espagne, on n'a pas de nouvelles de la Fédération.** » Patrick Gautier, le président de l'Angers Basket Club semble dépité. La situation n'a pas évolué pour son club et tous les

(1,99 m) ; *Intérieurs-pivots* : 18. Robinson (2,03 m, US), 14. Falker (2,01m, US), 11. Marquis (2,04m), 13. Séraphin (2,05m), 15. Chupin (2,04m). *Coach* : E. Kunter.

Linehan a repris. Reparti aux Etats-unis après le tournoi de Sablé au chevet de son grand-père, malade, le meneur de CB a repris l'entraînement mercredi.

Légère entorse pour Larrouquis. L'ailier s'est blessé à la cheville mercredi en retombant sur le pied d'un coéquipier.

Retour par Cholet. Avant de prendre la route aujourd'hui pour Alfortville, la délégation choletaise repassera par Cholet, où la Meilleraie, comme prévu, change son parquet, ses panneaux, ses affichages publicitaires et autres loges VIP.

autres de Nationale 1 qui envisagent toujours un boycott de la prochaine journée de championnat. « **C'est assez compliqué. Pour le moment on n'a pas de nouvelles. Demain (aujourd'hui NDLR), se devrait se décanter.** »

Ouest France – Vendredi 18 septembre 2009

BASKET

La salle de la Meilleraie en chantier

Photo CO/Etienne LIZAMBARD



Depuis jeudi dernier, la salle de la Meilleraie est l'objet d'importants travaux. Premier chantier : la mise en place d'un nouveau parquet. « *Le même qu'à Antarès* », précise Thierry Chevrier, le directeur sportif de Cholet Basket. L'ancien parquet datait de 1986... Deuxième chantier : deux nouveaux panneaux vont être fixés au sol. Troisième

chantier : mise en place de 36 mètres de leds en guise de panneaux publicitaires. Sans oublier, deux nouveaux écrans géants, remise en état du système électrique, vérification de sécurité des tribunes, des nouvelles loges VIP... Le coût global pour le club s'élève à 200 000 €. Fin des travaux : en début de semaine prochaine.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 15 septembre 2009



La salle de Cholet-Basket prend un coup de jeune

La salle de la Meilleraie, dédiée à Cholet-Basket, est en train d'être équipée d'un nouveau parquet. On y installe aussi de nouveaux supports de paniers.

« Ce n'est pas du luxe ! ». Tout le monde à Cholet-Basket savait que le parquet de la salle avait vécu et bien vécu. Il était temps de le changer après presque 25 ans de bons et loyaux services. Et c'est ce à quoi on s'emploie actuellement à la Meilleraie. En fait il faut distinguer deux chantiers et deux financeurs dans ces travaux.

D'abord la Communauté d'agglomération du Choletais finance le parquet et les nouveaux panneaux supportant les paniers. « Elle y investit 166 000 € » précise Marc Delayer, président du Parc de la Meilleraie. « Les panneaux seront désormais ancrés au sol comme le réclament les

règlements européens et non plus suspendus. » La CAC finance la rénovation du système électrique, ce qui explique les tranchées creusées actuellement tout autour du terrain.

Ecrans géants

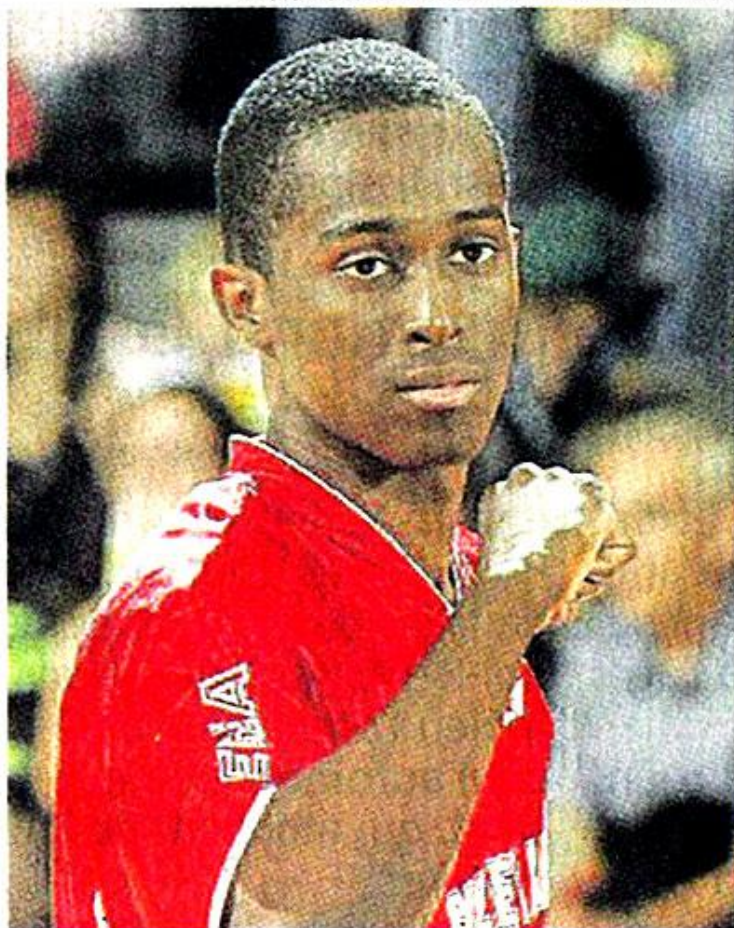
Cholet-Basket, de son côté, investit 200 000 € dans des leds qui remplaceront les panneaux publicitaires tournants. CB fait également un bond technologique en installant deux écrans géants à deux angles du terrain.

On s'active donc beaucoup en ce moment du côté de la salle de la Meilleraie, qui devra être opérationnelle mercredi 23 septembre au soir. A 20 heures, ce jour-là, CB étrennera son nouveau parquet en recevant Nancy dans le cadre du tournoi Pro Stars.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 16 septembre 2009

Basket

Photo documentation CO - Yolande MIGNOT



Beaubois vit son rêve américain

L'ancien Choletais débutera la saison NBA le 27 octobre sous le maillot de Dallas. Avant cela, il s'imprègne de la vie aux États-Unis.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 17 septembre 2009

Beaubois, bizuth chouchouté

A Dallas, Rodrigue Beaubois poursuit son apprentissage NBA au sein d'une franchise qui croit en lui.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaissoneau@courrier-ouest.com

Rodrigue Beaubois deviendra-t-il une « superstar » NBA ? À un mois et demi de l'ouverture de la saison NBA, le 27 octobre contre Washington pour Dallas, la nouvelle équipe de l'ex-Choletais, impossible de le dire. En revanche, il est clair que comme Parker ou Batum avant

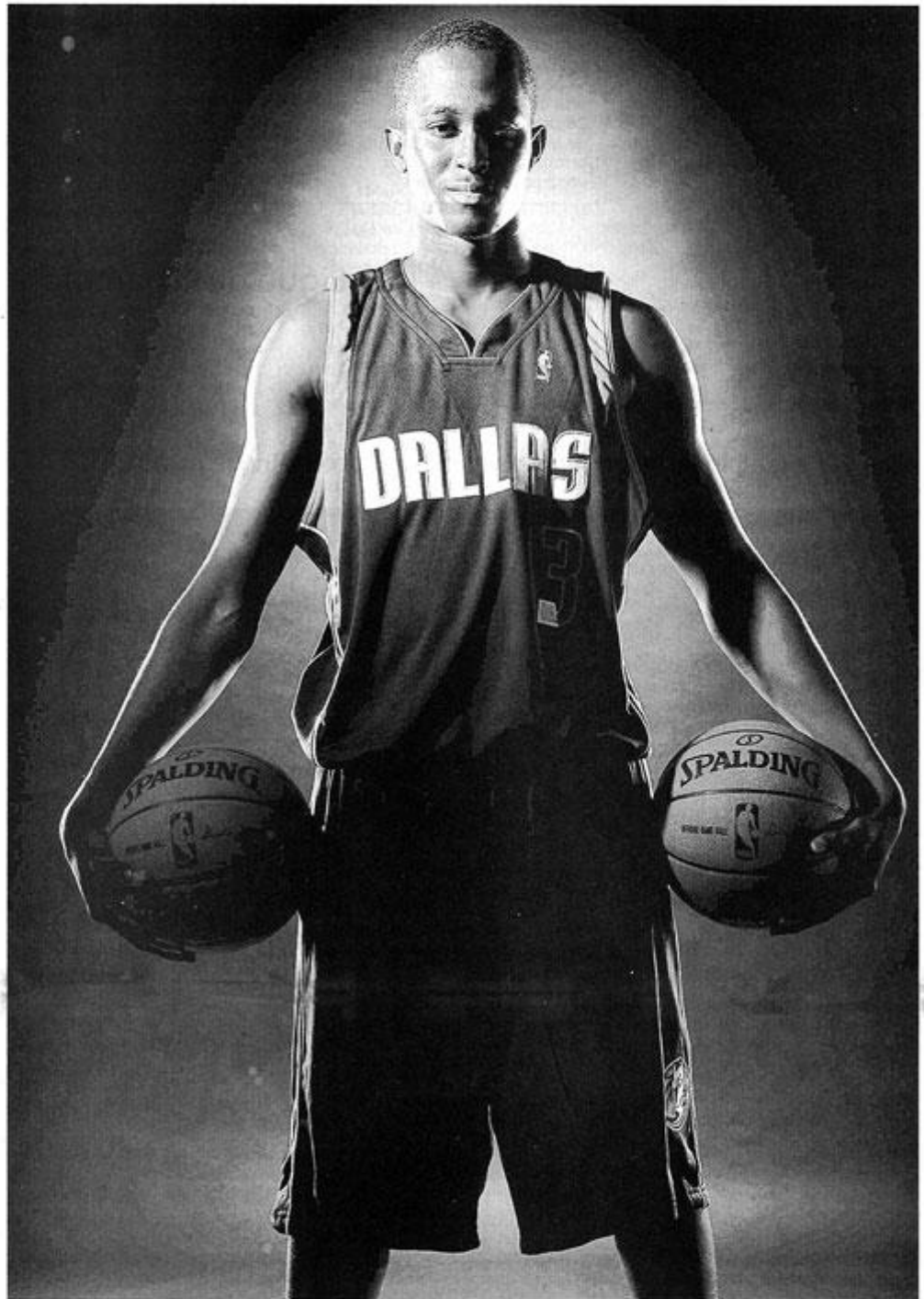
lui, Beaubois met toutes les chances de son côté pour grandir outre-Atlanti-

que. Mieux, les Mavericks comptent réellement tirer profit des qualités de leur nouveau petit frenchie, déjà surnommé « Roddy ».

Leur objectif : faire de Beaubois un « vrai » joueur de rotation durant la saison régulière. Pour ce faire, Monte Mathis, assistant-coach des Mavericks, a pris Beaubois sous son aile. L'ex-Choletais a ainsi récemment fait son retour à l'école, à l'Université des Mavericks. « Je travaille dur pour être prêt à débiter la saison, admet « Bob ». J'aime ça. Et c'est tant mieux car son programme ne varie pas : travail, travail et travail. Et individualisé s'il vous plaît. Beaubois a ainsi pu se voir à l'œuvre sur les écrans muraux (qu'on imagine géants) des bureaux texans. « J'ai vu ce que je n'ai pas fait et ce que j'aurais dû faire. C'est une bonne chose parce que c'est la première fois que je me vois vraiment jouer. Ensuite, on va directement sur le parquet pour travailler. » Histoire de parfaitement analyser et corriger ses erreurs tout en ingurgitant les systèmes de jeu. Offensifs et défensifs, ils sont nombreux et Beaubois ne manque assurément pas de lecture sur sa table de chevet.

D'ici au 29 septembre, date de la reprise de l'entraînement des Mavs, Beaubois s'est aussi logiquement mis en tête de perfectionner son anglais. Utile pour la vie de tous les jours et obligatoire puisque les entraîneurs veulent le voir devenir un « joueur vocal ». « Un bon meneur doit constamment communiquer avec ses coéquipiers. Ce doit être un leader », explique Mathis. « Physiquement, il est très talentueux. Il lui reste à progresser mentalement. S'il résiste physiquement à la dureté de la NBA, alors ce sera un sacré joueur. »

Et Monte Mathis de conclure, sous le charme : « Il va faire des erreurs, c'est sûr, mais avec son talent et les choses qu'il est capable de faire, il va en surprendre plus d'un. »



New York, le 9 août. Comme tous les rookies NBA, Rodrigue Beaubois a pris la pose cet été sous l'œil des photographes officiels. Un nouveau monde s'ouvre à lui. Mais en attendant la reprise du championnat, il lui faut travailler. Photo Getty Images.

Encore un mois de boulot

Dallas démarre sa saison le 27 octobre, à domicile, contre Washington. À peine le temps de souffler que trois jours plus tard, les Mavericks s'envoleront à destination de Los Angeles, pour y défier les Lakers, champions sortants. Joli programme. Qui nécessite un minimum de réglages. Pour ce faire, il y a la pré-saison. Une mini-NBA contractée sur 7 dates, du 5 au

23 octobre. Au menu de Dallas : Orlando, Washington, Memphis, Detroit, Cleveland et Houston. Les playoffs débiteront mi-avril, la finale NBA en forme d'apothéose escortant les premiers lueurs de juin. Dallas avait fini la saison dernière avec 50 victoires et 32 défaites et s'était incliné en demi-finale de conférence, contre Denver.

RODRIGUE BEAUBOIS

→ Né le 24 février 1988 à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe)

CLUB ACTUEL → DALLAS

CLUB PRÉCÉDENT → CHOLET (2005-09)

SES STATS → 2007-08 : 4,8 pts/match
→ 2008-09 : 10 pts/match

→ Drafté en 25^e position par Oklahoma. Aussitôt transféré à Dallas

PALMARES

→ 2008 Vainqueur de la Semaine des As avec Cholet



TAILLE
1,84 m

POSTE
MENEUR



Photographie ODR, Mission 17.08.09

 France 71 -  Grèce 69

DE COLO AU BUZZER!

Drôle de match ! Les Français le voulaient mais pas au prix de faire jouer les titulaires. Pas de souci, les remplaçants se sont occupés de tout ! Du sol au plafond, de la cave au grenier. Fin de la série noire contre la Grèce que les Bleus n'avaient plus battu en compétition officielle depuis 1983.

Par Frédéric GONELLA et Thomas BERJOAN, à Bydgoszcz

LE FILM DU MATCH

► Premier quart (18-21)

Les Bleus entrent dans la rencontre sans intensité. Ont-ils l'intention de gagner ? Apparemment, pas tellement. Batum ouvre avec un drive ligne de fond, puis les Grecs ripostent par un cinglant 13-2. Spanoulis, Fotsis et Perperoglou frappent derrière l'arc, mais Collet ne demande pas de temps-mort. Un match de dupes. Après 5'30, la France a déjà encaissé 15 points. Mis à part Parker et Batum, les autres titulaires sont aux abonnés absents. L'entrée en jeu des remplaçants, notamment Traoré et Koffi, redonne immédiatement du peps et permet aux Bleus de limiter les dégâts à l'issue des dix premières minutes.

► Deuxième quart (23-13)

Sollicité durant l'intégralité du premier quart, TP rejoint le banc après deux minutes. Les Bleus présentent alors un cinq composé de Jeanneau, Diot, De Colo, Koffi et Traoré. Pour la première fois, Collet aligne tous ses remplaçants en même temps. Pas plus mal. Traoré fait le boulot face à Schortsianitis, avant de céder sa place à Diaw, et Koffi justifie enfin son titre de MVP de Pro A. En confiance, l'intérieur manceau domine : contre autoritaire sur Printezis, rebond offensif de haut vol,

tir en tête de raquette et *lay-up* à la cuillère devant les mastards. Sous son impulsion (10 pts dans le quart), les Bleus signent un 10-0. 41-34.

► Troisième quart (15-19)

Le cinq majeur revient sur le terrain avec de meilleures intentions défensives. Batum enfile un tir en sortie d'écran, Parker réussit deux lancers et, après deux minutes, les Bleus comptent 11 points d'avance. Mais la Grèce réagit, par son banc. L'improbable ailier Kostas Kaimakoglou pose une grosse claquette dunkée, et Schortsanitis pèse de tout son poids dans la peinture. Dans la dernière minute, placé quasiment au milieu du terrain, Spanoulis envoie une prière qui fait mouche. (56-53).

► Quatrième quart (15-16)

Le banc continue de faire son boulot avec discipline et envie. Hyper actif, Bokolo se signale à trois-points et termine une contre-attaque au cercle. À défaut d'être de haut niveau, les débats sont équilibrés. À 9 secondes de la fin, Spanoulis convertit un triple qui remet les deux équipes à égalité (69-69). Visiblement irrité par ce coup d'éclat, coach Kazlauskas le rappelle sur le banc pour la dernière possession. Opposé à Zizis, De Colo prend ses responsabilités. À deux dixièmes du buzzer, il déclenche le tir de la victoire en reculant, sur l'aile gauche.

LA COTE DE « L'ÉQUIPE »

Un favori en suspens

L'Espagne, championne du monde fragilisée, reste crainte avant une phase finale dont elle peut encore être exclue si elle ne bat pas la Pologne aujourd'hui.

★★★★

ESPAGNE

Même s'ils peuvent être éliminés aujourd'hui s'ils ne battent pas la Pologne à domicile, les champions du monde font toujours peur. Et seront l'épouvantail de la phase finale s'ils la rejoignent. Les mises au point internes après la deuxième défaite (Turquie après Serbie) ont semble-t-il assaini le climat. Mais ce n'est pas (encore ?) l'Espagne des années 2006-2008, en raison notamment d'un manque de leadership à la tête, où Calderon n'a pas vraiment été remplacé par le jeune prodige Ricky Rubio.

TURQUIE

Invaincue après cinq matches, l'équipe de Boscia Tanjevic est une machine surpuissante (2^e attaque, 2^e défense), qui casse l'adversaire avec un duo de pivots lourds efficace (Asik, Savas). En attaque, le grand ailier Ilyasova est parfait (17,6 pts à 45 % à trois points), mais la star Turkoglu passe à côté (9 pts à 30 % de réussite). Deux bonnes surprises avec les meneurs Arslan et Tunceri, qui jouent juste.

★★★

FRANCE

Les repêchés sont redoutés par tous ou presque en raison de leur capacité à dominer athlétiquement les matches lorsque c'est nécessaire. Et leur jeu offensif est en nets progrès sous la baguette de Tony Parker. Les leaders (Parker, Diaw, Turiaf, Pietrus) ont grandi depuis deux ans mais le banc doit amener un peu plus. Et gare aux lancers francs (62 %)...

GRÈCE

La Grèce a changé. Elle dispose de la meilleure attaque (81 pts) mais elle reste orpheline du duo Diamantidis-Papaloukas. Alors elle s'appuie sur Spanoulis à l'extérieur et les deux intérieurs Bourousis-Schortsanitis dans la peinture. De fait, elle est plus fragile avec un banc un peu juste et un jeu moins contrôlé.

SLOVÉNIE

Des soucis d'effectif pour l'équipe dirigée par l'ancien champion d'Europe 1993 avec Limoges Jure Zdovc. La star Matjaz Smodis (dos) n'a pas encore joué une minute et l'arrière Goran Dragic est très incertain pour la phase finale (ligaments

du genou). Mais avec Lakovic, Erazem Lorbek et Nachbar, la Slovénie a passé le cap sans souci jusqu'ici, en présentant un jeu très fluide. Mérite presque la quatrième étoile.

★★

SERBIE

L'équipe la plus jeune du tournoi (22,4 ans de moyenne) laisse une belle impression collective sous la poigne et l'expérience du coach Dusan Ivkovic. Vainqueur de l'Espagne d'entrée, elle a résisté à la Turquie. Du talent partout et le grand Nenad Krstic pour scorer ou alimenter les shooteurs (Tripkovic, Velickovic, Tepic) avec un meneur-passeur : Milos Teodosic.

RUSSIE

Le champion d'Europe est en vie. C'est même la bonne surprise du tournoi. L'excellent coach David Blatt a bien géré les lourdes absences de Kirilenko, Holden et Khryapa grâce à sa toile défensive et à quelques nouveautés (le naturalisé McCarty, le pivot Mozgov). Reste sur trois victoires au deuxième tour. A priori trop juste pour la suite.

CROATIE

Décevante mais qualifiée. Surprise par la Russie et dominée par la France. Le talent de ses attaquants la rend dangereuse mais la Croatie a trop de carences en défense et dans sa cohésion collective, avec un Nikola Vujcic décevant.

★

POLOGNE

De bons débuts mais la barre supérieure semble trop haute pour une équipe qui joue sur l'énergie devant ses supporters. Le naturalisé David Logan (5 passes) et le pivot Marcin Gortat (10,6 rebonds et 2,4 contres) tiennent à bout de bras une équipe qui manque de réserve et devra réaliser un exploit aujourd'hui contre l'Espagne pour passer – Ar. L.